

SIROT Henri Eugène

Etat-Civil :

Né le 24 juillet 1896 à Vicq sur Gartempe à la Châtaigneraie.

Parents : **Louis Eugène SIROT**, cultivateur et **Marie Louise PICHON**.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Fratricie :

Registre Matricule :

Henri Eugène SIROT est de la classe 1916 et porte le numéro matricule 691 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 avril 1915, arrivé au corps le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 143^{ème} Régiment d'Infanterie le 18 avril 1916

Passé au 92^{ème} Régiment d'Infanterie le 18 septembre 1916.

Passé dans la réserve de l'armée active le 10 avril 1918

Classé service auxiliaire par la commission de réforme de Clermont Ferrand du 17 juillet 1918 pour « Présence d'un éclat métallique de 1 centimètre, à la base du poumon droit très près de la face diaphragmatique, respiration obscure à la base droite diminuée, bon état général »

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 10 avril 1915 au 17 avril 1916

Aux armées : Du 18 avril 1916 au 15 octobre 1916

A l'intérieur C.D. : Du 16 octobre 1916 au 6 novembre 1916

Aux armées : Du 7 novembre 1916 au 2 mars 1917

A l'intérieur : Du 3 mars 1917 au 28 avril 1917

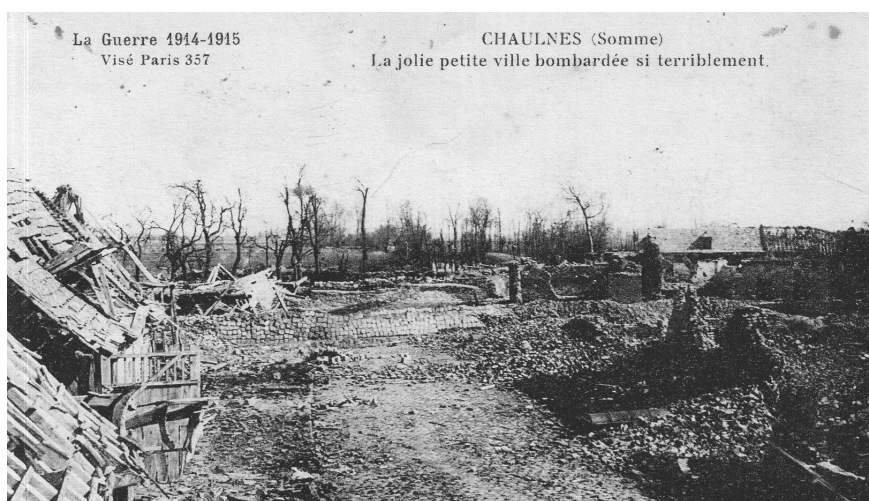
Aux armées : Du 29 avril 1917 au 7 juillet 1917

A l'intérieur C.D. : Du 8 juillet 1917 au 23 octobre 1919

Blessure :

Commotion par éclat d'obus le 15 octobre 1916 devant Chaulnes.

Blessé le 7 juillet 1917 près de St Quentin « Plaie du Thorax par éclat de grenade »



La Guerre 1914-1915
Visé Paris 357

CHAULNES (Somme)
La jolie petite ville bombardée si terriblement.

L'historique du 115 RI nous permet d'avoir une "idée" des destructions subies par la ville de Chaulnes

"Il va rester devant Chaulnes jusqu'au 8 février [1917]. Autre pays d'horreur et de désolation. Le champ de bataille est peut-être plus bouleversé que celui de Verdun. Même aspect chaotique mais quelque chose de plus monstrueux; la besogne accomplie par notre grosse artillerie est énorme et ce qui frappe surtout c'est la quantité des

vastes entonnoirs que les gros obus ont creusés. On dirait que seuls les obus de gros calibres et les gros crapouillots ont bouleversé le sol. Il est vrai que seuls, ils étaient capables de bouleverser la tranchée bétonnée des Iris, les casemates en ciment armé et toutes les organisations de ce secteur formidablement équipé pour la guerre défensive. Ici l'œuvre de destruction et de mort est plus frappante, car le combat s'est déroulé dans un pays autrefois riche et plein de vie. Ces quatre murs, c'est tout ce qu'il reste de Lihons. Où est donc le village de Maucourt dont on lit le nom sur les cartes? En cherchant bien on aperçoit quelques morceaux de briques rouges, une poutre qui émerge d'un tas de décombres et deux mètres du mur qui entourait l'église. Chaulnes a l'air tout neuf, parce qu'il y a, debout encore, quelques squelettes de maisons. Il y eut dit-on un château; notre 1ère ligne passe devant ce qui fût la terrasse".